

## CHAPITRE VIII

LES CLASSES SOCIALES. — BEKS ET GRANDS PROPRIÉTAIRES. —  
MARCHANDS DE PREMIER ORDRE. — PETITS PROPRIÉTAIRES ET  
FERMIERS. — PETITS MARCHANDS ET PETITS INDUSTRIELS —  
OUVRIERS ET DOMESTIQUES. — MENDIANTS. — ESCLAVES.

La population du Turkestan chinois n'est point divisée en classes nettement délimitées, munies de privilèges exclusifs, ayant des droits et des devoirs spéciaux et héréditaires. Le groupement social est confus et n'est fixé ni par la loi ni par la coutume. La loi est égale pour tous en théorie; les individus sont libres de monter ou de descendre dans la hiérarchie au gré de la fortune. Toute classification a donc nécessairement quelque chose d'artificiel et ne peut avoir d'autre but que de ranger un certain nombre de faits par catégories, avec ordre et clarté.

Deux ouvrages inégalement anciens, le *Koudatkou bilik* et le *Heft Iklim* donnent deux classifications qui peuvent en somme se ramener l'une à l'autre: en premier lieu les fonctionnaires auxquels le *Heft Iklim* joint le clergé, en second lieu les chefs militaires (soubâchi) et l'armée (kouchoun), enfin la foule du peuple, la masse noire, *kara putun* ou *toumân*. L'armée étant aujourd'hui entièrement chinoise, il n'en sera pas question ici. Parmi les fonctionnaires, nous laisserons de côté ceux de premier rang qui sont étrangers; quant au clergé nous le réserverons